

# Nouvelle vague

## Il cultive deux hectares d'herbes aromatiques

Passionné par les plantes, Camille Boschung s'est lancé dans l'agriculture. Après un parcours semé d'obstacles, il commence à s'imposer sur les marchés.

Carole Extermann/LargeNetwork

La centaine d'espèces que Camille Boschung cultive s'étend aujourd'hui sur cinq parcelles, pour une surface totale de 2 hectares. Pour y arriver, le jeune agriculteur de 33 ans, spécialisé dans la culture d'herbes aromatiques, a dû franchir de multiples obstacles. Sa passion pour la terre naît alors qu'il est encore enfant, avec les plantes de sa grand-mère guérissante. Il entame l'école d'horticulture de Lullier, d'où il sort diplômé en 2007. Il est alors engagé comme paysagiste. «Mais rapidement, j'ai compris que ça ne me conviendrait pas de pousser des tondeuses toute ma vie. J'ai eu envie de mener mon propre projet.» En 2013, parallèlement à son activité, il lance «1001 herbes». «Un particulier m'a confié un bout de parcelle de 600 m<sup>2</sup> à Avusy.» Au départ, il cultive du thym, de la sauge et de la menthe et part à la rencontre des restaurateurs pour proposer ses produits.

Au fur et à mesure des contacts qu'il noue, les commandes deviennent plus importantes. Camille Boschung se met à la recherche de terrains pour étendre sa production. «Je suis allé voir une vingtaine d'agriculteurs, sans succès. Un ancien professeur m'a promis une parcelle à condition que je réalise une étude de marché.» Ce travail lui a permis de me-



Camille Boschung et sa collaboratrice Nathalie gèrent la culture de 100 espèces de plantes et de fleurs. L. FORTINATI

### Où le rencontrer

**Le marché de Rive:** «J'y suis presque tous les samedis matin. J'apprécie particulièrement le fromage de chèvre de la Fromagerie à Mathieu et les poissons de Julien.»  
**La brasserie du Père Jacob:** «La microbrasserie organise des dégustations à Sorat, le vendredi soir, j'aime beaucoup y boire une bière. Depuis peu, ils ont également ouvert une épicerie participative.»

sur la difficulté de son projet, mais ne l'a pas fait renoncer.

Un des obstacles majeurs est le manque de subventions pour ce type d'activité. «Je me bats pour obtenir une existence reconnue par l'Etat. Je n'ai aucun soutien, car je n'ai pas repris une entité agricole préexistante, une condition nécessaire pour bénéficier d'une aide.» Pourtant, le passionné s'obstine et remporte la somme de 10'000 francs, en 2015, lors d'un concours pour le développement durable. Depuis 2018, il peut ainsi se consacrer pleinement à son acti-

tivité et a engagé une collaboratrice à 60% depuis janvier. «Aujourd'hui, je commence à être davantage reconnu, mais j'ai constamment l'impression d'être dans le provisoire.» Il compte aussi sur les bénévoles, qui l'aident pour la récolte des fleurs, un travail minutieux qui réclame de nombreuses heures. Ses fleurs comestibles peuvent agrémente de nombreux desserts et salades (voir infographie dans la «Tribune» d'hier, en page 20).

Sur internet  
<http://www.1001herbes.ch>

### Les bons plans



**Emma Souharce, 29 ans**  
 Emma est musicienne, technicienne son et membre du collectif **La Reliure DAF** à Genève. Elle travaille également à **La Cave 12**, «la meilleure salle du monde pour les amateurs et amatrices des extrêmes subtilités sonores», et attend avec impatience sa réouverture! En attendant, elle se plonge dans la lecture de «Pourquoi l'amour fait mal» d'**Eva Illouz**, abordant les «réflexions sur les mœurs amoureuses à l'ère capitaliste et leur évolution depuis le XIX<sup>e</sup> siècle». L'artiste apprécie les «poésies écrites et sonores» de **Kate Tempest**, ainsi que de la poétesse, musicienne et militante **Moor Mother**. Enfin, pour «se rappeler l'adolescence en plein r'n'b des années 2000», Emma écoute sans se lasser l'artiste **Little Simz**. Idéal pour conduire, bricoler, danser, cuisiner, ou même regarder ses poules.

### La définition

#### Hudsuit

En danois, la «faim de peau». Beaucoup utilisé en période de distance sociale, ce terme commence à s'exporter hors du Danemark.

Retrouvez-nous sur [fb.com/nvtribune](https://fb.com/nvtribune)  
 Une page réalisée par LargeNetwork

## Le dessin par Herrmann

### LES FRONTIÈRES ABOLIES



Contrôle qualité



## Comme un air de libération

Lundi midi sur une terrasse ensoleillée, avec lac et Jet d'eau en toile de fond. Un cadre de rêve, ou de carte postale, pour prendre son plat du jour! Et pourtant... Autour de la table, les mangeurs n'ont que ce mets en bouche: l'ouverture des frontières!

Tant pis si le cuisinier s'est démené pendant des heures pour leur mûronner ce bon repas. Les clients ont les papilles ailleurs. Ils sentent le goût, l'air du large. Ils sont enfin libres. Libres de vaquer où bon leur semble, sans plus de contraintes ni de peur au ventre.

Et ce genre d'excitation doit être partagée à ce moment-là dans tous les troquets à la ronde.

Ces personnes qui parlent tant d'isolement à l'intérieur de nos frontières ou de sentiment d'enfermement n'ont pas eu besoin de présenter des papiers aux uniformes pour justifier leur présence dans l'espace public genevois. En d'autres lieux, oui.

Le problème se trouve donc ailleurs. Ces citoyens, à l'évidence, ont tous une résidence secondaire en France. Voisine ou lointaine... Longtemps, ils ont entendu l'herbe pousser à distance, sans en profiter. Maintenant, ils vont devoir

la faucher, parce qu'avec la machine à gazon, ça ne va pas le faire. Et dans quel état vont-ils retrouver le chalet? La boîte aux lettres doit déborder, le toit prendre l'eau...

Certains bénéficiaires de ces lieux de villégiature ont triché et tenté de les rejoindre par des chemins détournés. C'est à qui raconte alors, autour de la table, l'histoire la plus loufoque de passage de frontière, d'escalade, de ruses. L'aventure, c'est l'aventure! Certains se sont fait pincer. Et ont casqué.

Vivement l'ouverture des frontières, donc! Sans doute. Encore faut-il se sentir enfermé ici. Car à l'heure de siroter mon expresso, les pieds dans l'eau, sur cette terrasse de rêve, je me dis que comme prison, j'ai vu pire!

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [www.encrebleue.tdg.ch](http://www.encrebleue.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)